

Que ces germes rencontrent sur leur chemin un milieu favorable, c'est-à-dire à la fois humide et tiède, comme est la bouche ou le poumon de l'homme et des animaux, ils s'y fixeront et s'y développeront immédiatement sous forme de micrococcus d'abord, puis sous celle de Bactérium, de *Bacillus* ou bâtonnet, ou de *Leptothrix* ou filament, suivant l'espèce à laquelle appartient la spore en question.

Les Schizophytes peuvent donc avoir deux genres de vie très différents, que l'on peut comparer à l'hétéroécie (changement d'habitat) et au dimorphisme des Champignons que nous avons étudiés sous le nom d'Ascomycètes et de Basidiomycètes. Seulement les Schizophytes, bien que se nourrissant, à la manière des champignons, de matières organiques déjà élaborées, ne sont pas de véritables parasites dans la première phase de leur existence où elles vivent librement dans l'eau ou dans le sol humide, mais elles le deviennent quand elles pénètrent dans le sang et les tissus de l'homme et des animaux, et y vivent nécessairement aux dépens de leur substance en véritables parasites.

On comprend d'après cela comment les marais à demi desséchés, les prairies qu'une rivière vient de laisser à découvert pour rentrer dans son lit, les grandes fouilles du sol nécessaires pour les tranchées de chemins de fer, le *relevé des cimetières*, le voisinage des marais, des égouts des villes et villages, ou des eaux croupissantes, des déchets de cuisine etc., deviennent la source d'un grand nombre de maladies épidémiques ou contagieuses. C'est que, sur tous ces points, l'eau en se retirant a laissé à sec des Schizophytes, des microbes, qui se transforment bientôt en spores dormantes, se répandent dans l'air et s'introduisent dans la bouche et les poumons des hommes qui habitent près de ces rivières, de ces marais, ou qui sont employés aux terrassements que nécessitent ces tranchées. Le sol qui n'a pas été remué depuis longtemps est rempli de spores dormantes